

*Andreea-Cristina Kispal, Ene Andreea Mădălina*¹

Plus de dialogues francophones, plus d'Europe Plus d'Europe, plus de dynamique des gens qui les aide à mieux se comprendre

Le sujet que nous avons présenté pendant le colloque pluridisciplinaire qui a eu lieu en septembre 2013 à Szeged avec le thème central « Des dialogues francophones en Europe », annonce déjà les intentions de la recherche à partir du titre. Comme on peut observer, le papier s'intitule « Plus de dialogues francophones, plus d'Europe. Plus d'Europe, plus de dynamique des gens qui les aident à mieux se comprendre ».

Selon notre opinion,² l'espace francophone a toujours représenté l'un des plus importants forums de communication du monde, qui regroupe 57 membres en plein exercice partout dans le monde. Le fait que presque 130 millions de gens parlent le français, montre que c'est une langue qui a été dispersée partout dans le monde et qui est la IX^e langue la plus parlée. Les personnes qui parlent le français sont trois fois moins que celles qui parlent l'anglais.

Les éléments les plus précieux soumis par cette union sont, à notre avis, la langue française, ensemble avec les valeurs des francophones, comme la paix, l'égalité, la démocratie, la diversité culturelle, la protection d'environnement, l'État de droit et certains d'autres.

Premièrement, je vais exposer les raisons pour lesquelles je considère qu'être un membre actif dans l'organisation de l'espace francophone est très important et pourquoi cette identité doit se développer et c'est d'ici que le titre « Plus des dialogues francophones, plus d'Europe. Plus d'Europe, plus du monde » prend toute sa pertinence.

À cet égard, je vais présenter brièvement l'Organisation Internationale de la Francophonie, ce qui représente en ce moment le principal forum qui aide à promouvoir les droits, les demandes, les obligations et les valeurs de tous les francophones du monde.

À partir des premières décennies du XX^e siècle, les francophones ont pris conscience de l'existence d'un espace qui partage la même langue avec les mêmes habitudes culturelles traditionnelles. Pour cette raison, se sont constitués de multiples organisations, associations et regroupements qui ont conservé la francophonie « vivante ».

De nos jours, un des plus importants promoteurs de la francophonie est le centre universitaire et les agences universitaires de la francophonie qui embrassent la possibilité d'étudier en français et qui ont adopté l'identité francophone. C'est le cas de l'Université de Bucarest où je fais mes études

¹ Université de Bucarest, Roumanie.

² La première partie du papier a été préparé et présentée par Kispal Andreea – Cristina.

mais également de l'Université de Szeged, qui a accueilli l'événement pour lequel cette présentation a été rédigée et des autres centres universitaires francophones du monde entier.

Et tous les individus qui forment cette communauté ont aujourd'hui un dispositif institutionnel amené à promouvoir la langue française et les relations des coopérations entre les 77 membres et observateurs de l'OIF.³ L'OIF représente un dispositif fixé par la Charte de la Francophonie, adoptée en 1997 au Vietnam et révisée par la Conférence ministérielle en 2005 à Madagascar. L'institution met en œuvre la coopération francophone entre les membres avec l'aide de quatre opérateurs : TV5 Monde, L'Agence Universitaire de la Francophonie, L'Agence Internationale des Maires Francophones et l'Université Senghor d'Alexandrie.

Je vais par la suite présenter les raisons pour lesquelles je considère que faire partie de l'espace francophone est très important et utile pour les deux côtés.

Nous garderons à l'esprit le fait que cette appartenance promeut l'intensification du dialogue entre les différentes cultures et civilisations. En outre, nous découvrons une autre culture, que nous pouvons comprendre et respecter. Et, de nos jours, la tolérance, le respect et l'amour pour la découverte de nouveaux mondes sont les clés de l'univers.

Laisant derrière nous le fait que les agences de l'OIF offrent beaucoup de bourses pour promouvoir l'éducation et le développement continu, de nombreux autres partenariats scolaires multilatéraux peuvent être accessibles qui permettent aux élèves et à leurs enseignants de participer à des activités d'apprentissages communes avec les écoles de différents pays et qui aident à la promotion de la langue française. Cela contribue à favoriser la sensibilisation interculturelle et à améliorer les compétences dans les domaines choisis.

Quelques exemples forts pour soutenir cet argument sont des projets comme Comenius, Youth in Action, Youth in the World, Erasmus, Grundtvig, Erasmus Mundus, Tempus, Jean Monnet, MEDIA, Marie Curie Actions et Culture.⁴

Les partenariats d'études bilatéraux ou multilatéraux à vocation linguistique encouragent également l'utilisation de la langue française en donnant aux étudiants la chance de pratiquer à la fois de façon formelle, mais aussi dans un contexte plus officieux les échanges francophones.

Entre les frontières francophones, il est important d'avoir une éducation, de choisir une formation professionnelle et de suivre l'enseignement supérieur ou le chemin de recherche, sont des objectifs pour lesquels de grands efforts sont faits chaque jour, principalement pour fournir l'accès à ceux qui veulent faire partis de cette communauté.

³ L'Organisation Internationale de la Francophonie a 57 membres en plein exercice et 20 observateurs, http://www.francophonie.org/#section_2, consultée à la date du 30.08.2013

⁴ Publications of the Directorate-General for Education and Culture, http://ec.europa.eu/dgs/education_culture, brochure « What's in it for me ? », EU opportunities in education, culture and youth, Luxembourg, 2010

Aussi des événements comme ce colloque sur le thème « Des dialogues francophones en Europe » ont favorisé la rencontre de spécialistes et de promoteurs de la francophonie, pour développer leurs préoccupations scientifiques en ce qui concerne ce sujet. C'est l'effort commun le plus démonstratif, destiné à soutenir la dynamique de la communauté francophone.

Promouvoir continuellement les valeurs dont j'ai déjà parlé et assurer les conditions pour renforcer les relations entre les États francophones et établir un lieu de rencontre du français dans les systèmes éducatifs des pays membres, au nom de la langue abrite à l'intérieur même de l'esprit francophone.

Tous ces débats forment un espace de coopération régionale en favorisant une solidarité active et la promotion de la diversité. Connaître le point de vue des autres participants actifs de la communauté française et discuter des divers thèmes concernant les dialogues francophones aide à la conception des plans d'actions efficaces en faveur de l'amélioration de l'enseignement de la langue et de la culture française, sous différentes formes de manifestation, mais liées par le désir de suivre la modernité et rester en contact avec tous ses membres.

Marcher dans la grande famille de la francophonie signifie que l'on est d'accord pour faire partie d'un monde animé par une volonté de diversité tout en favorisant le développement de l'interculturel, en plus des domaines tels que le linguistique, l'artistique, le scientifique, l'éthique, le littéraire, le politique, etc. On peut découvrir de multiples cultures en utilisant une langue étrangère qui jouit d'une forte popularité et un héritage académique et démocratique comme représente le français.

Adhérer à la culture de la francophonie ne représente pas seulement d'apprendre la langue et les valeurs promues par la francophonie, mais également de voir comment la culture maternelle des apprenants entre en interaction avec la culture d'un Français ou avec celle d'un locuteur francophone. Ce sera un bon exercice pour former une connaissance et pratiquer sa propre culture mais aussi les cultures des autres. Cela va aussi mettre en évidence les difficultés rencontrées dans l'enseignement de l'interculturel.

Comment peut-on proposer des stratégies pour aider l'apprenant à réfléchir sur ce que représente la culture française sinon par son interaction avec d'autres cultures ? Cette idée va marquer aussi une communication réussie (surtout lors de la rencontre de deux cultures). Utiliser cette méthode nous aidera à connaître le substrat de stéréotypes ou de la dimension culturelle des valeurs et en analyser les aspects positifs.

Les aspects éducatifs de la familiarisation des apprenants des pays francophones aux mécanismes culturels qui régissent les échanges internationaux vont encourager leur préparation concernant les valeurs promues et les projets existant dans l'espace francophone. Aussi ils vont encourager les échanges internationaux et révéleront ce que signifie être un citoyen d'un monde tolérant et multiculturel.

La culture doit donc être porteuse d'idées, de mécanismes, d'institutions et d'objets qui orientent explicitement ou implicitement la conduite des

membres d'un groupe donné. En ce sens, elle est étroitement liée à l'avenir aussi bien que l'histoire passée du groupe puisqu'elle apparaît d'un côté comme le produit de ses expériences et d'un autre côté, elle offre à chaque génération une base pour le futur.⁵

Un débat qui rassemble autour de lui plusieurs acteurs de la francophonie ouvrira la porte à un processus de coopération francophone qui va promouvoir le français dans la vie internationale (pas seulement européenne), la mondialisation de la francophonie, le développement des mentalités et des comportements qui reconnaissent et admirent la diversité, l'éducation multiculturelle. Toutes ces démarches doivent être effectuées pour le renouvellement de la culture francophone, pour intégrer les jeunes générations, pour former des promoteurs en qualité et en quantité.

Nous vivons dans une époque qui combat pour la paix et pour les droits humains, qui promeut la coopération et la communication. Et pour cette raison, les dimensions communicatives sont l'un des plus importants paramètres qui définissent les actions sociales et c'est pour cela que les discours francophones doivent devenir plus ouverts, se concentrer sur l'essence de la communication, et laisser au second plan les démarches isolationnistes élitistes comme une grammaire parfaite ou un lexique prétentieux. Cela va attirer une plus grande part des populations des pays francophones pour s'intégrer, et non pas, par la conviction de fautes. On doit promouvoir l'acceptation et l'amitié, pas le jugement et les privilèges.

C'est ce que la langue anglaise a fait. Elle a encouragé tout effort visant le développement du niveau de la langue, par l'utilisation des moyens modernes de promotions (comme des productions cinématographiques pour les jeunes, des animations, des publications sur des thèmes populaires et faciles à comprendre).

Car les médias sociaux atteignent une énorme popularité dans le monde entier, la langue française a commencé à être utilisée par de plus en plus de membres des pays francophones. Ce qui se passe, est également la conséquence des réseaux sociaux permettant aux « chateurs » de dévoiler certains détails de leurs vies privées, d'extérioriser certaines émotions, peurs et joies qu'ils n'arrivent parfois pas à révéler à leur proches dans la vie quotidienne.⁶

Le parcours d'un nouveau membre de l'espace francophone doit être encadré selon les références suivantes : apprendre, enseigner, évaluer, internaliser des valeurs et promouvoir ses propres valeurs.

En laissant de côté l'aspect spirituel, culturel, humain, d'intégration et de communication, on peut se concentrer sur le professionnel, l'économique et l'académique. C'est plus qu'évident qu'il est nécessaire de développer des filières francophones dans l'enseignement supérieur spécialisé (économique, polytechnique, médecine, droit, sciences politiques, etc.).

⁵ Michel Leiris, *Cinq études d'ethnologie*, Paris, Denoël-Gonthier, 1969, p. 39.

⁶ Martin Tanis, *Online social support groups*. In A. Joinson, K. McKenna, T. Postmes, & U. D. Reips, (Eds.), *The Oxford handbook of internet psychology*, New York : Oxford University Press, 2007, p. 139.

L'ouverture du marché du travail européen offre plus que jamais la possibilité de travailler ou d'étudier dans des pays qui ont une plus riche expérience avec l'espace communautaire, et cette chance doit être exploitée par les citoyens des pays récemment intégrés dans l'UE ou dans l'espace francophone.

Je vais parler maintenant du cas plus particulier de la Roumanie, mon pays d'origine, qui a été et est un membre fier de l'espace francophone. À cet égard, je vais montrer quelques arguments (historiques et culturels, ainsi que personnels) pour soutenir mes idées. Ma partenaire de recherche, Andreea Mădălina Ene, va parler également d'autres exemples des expériences des pays francophones car elle a passé sa jeunesse dans divers endroits avec des différences culturelles.

Nous allons donc commencer par quelques statistiques qui disent que la langue française est comprise et parlée par 24 % de la population roumaine. Aussi, la Roumanie a des liens culturels et historiques avec la France, en particulier pendant la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e.

En outre, la culture française a joué un rôle fondamental dans le processus de modernisation de l'espace est-européen, dans le contexte de la liaison établie avec le phénomène du regard tourné vers l'Occident, à partir du XIX^e siècle.

L'histoire intellectuelle, le discours politique, le débat politique et philosophique pendant cette période ainsi que les transformations fondamentales des institutions roumaines ont été profondément influencées par la culture française.

Le français, en même temps que l'anglais, sont les deux langues étrangères les plus parlées en Roumanie, et dans tous les coins du monde. Le français est en outre la 9^e langue la plus utilisée dans le monde.

Après le 1^{er} janvier 2007, quand la Roumanie et la Bulgarie ont rejoint l'Union Européenne, l'OIF a renforcé en Europe les poids de l'organisation parce qu'à ce moment il y avait 15 pays francophones dans l'Union (ajoutant aussi la Croatie qui a rejoint l'UE l'année dernière).

Quand les régimes communistes sont tombés, en 1990 définitivement, les pays d'Europe Centrale et de l'Est ont convoité les grandes organisations internationales comme l'UE, l'OIF et l'OTAN pour consolider leurs relations avec la France et en vue de leur future intégration dans l'espace européen et francophone. Mais cette action a été également une façon de marquer leur attachement à un ensemble de valeurs et de principes jugés fondamentaux par des pays qui viennent de redécouvrir leur indépendance : le respect de l'État de droit, la démocratie, la coopération, les dialogues ouverts et transparents, l'identité nationale et plus encore.

Parmi les nouveaux venus d'Europe Centrale et Orientale dans l'OIF, la Roumanie quant à elle, est un cas à part. La Roumanie a été la première à se manifester en 1991 et à obtenir le statut d'État membre en 1993 dans l'OIF. Dès son entrée dans l'organisation, Bucarest s'est montrée particulièrement active dans la promotion des valeurs et des projets

francophones. Et cette volonté d'engagement est encore plus forte, quand la Roumanie a eu le statut de membre dans l'UE.⁷

La francophonie roumaine n'a pas besoin d'être démontrée : elle est fondée sur plus de deux siècles de partage de la culture francophone et de la civilisation occidentale, ce qui montre un attachement particulier à la langue française et aux valeurs que la francophonie promeut. À l'époque du totalitarisme, le français était devenu pour la population roumaine un outil de résistance spirituelle et aussi une partie importante de l'élite roumaine l'exerçait à Paris durant cette époque.

Aujourd'hui, le français occupe encore une place de choix dans le système éducatif roumain – un Roumain sur cinq connaît la langue et 88 % des étudiants suivent des cours en français.⁸

Mais on peut observer un déclin du français, en faveur de l'anglais, mais ce n'est pas une raison pour décourager le plurilinguisme. La Roumanie est comme un « El Dorado » des langues étrangères, car le pays possède un bassin multilingue sans équivalent dans la région. C'est le résultat du système éducatif roumain qui a investi dans l'idée de parler plus de langues étrangères pour avoir une meilleure chance de s'intégrer sur le marché du travail international.

Dans le contexte de la mondialisation, l'apprentissage des langues étrangères est plus qu'une passion et un moyen de développement personnel, c'est une nécessité. Avoir accès au monde par l'usage d'une langue internationale n'est souvent pas suffisant de nos jours. Présente sur les 5 continents, parlée par plus de 220 millions de personnes, la langue française est l'une des clés qui permet à ses locuteurs d'avoir accès à un monde pluriel dont on ne soupçonne pas souvent la richesse et la diversité.

Enfin et surtout, pour ma part de la présentation, je pense que la langue française relie l'Europe et elle ouvre les portes à un nouveau monde qui dépasse les frontières européennes. Ici, je parle du cas du Sénégal, Cameroun, Canada, Seychelles, Lebanon et d'autres pays francophones non-européens aussi. Ce sont ces expériences qui seront présentées par ma collègue, Andreea Mădălina Ene avec plus de détails.

Seulement pour accepter et appliquer les valeurs promues par la francophonie, nous pouvons comprendre les mécanismes sur lesquels fonctionne le monde. Et parce que je crois dans la devise « égalité, complémentarité, solidarité », j'espère que nous allons tous les promouvoir continuellement.

Comme l'étude de cas,⁹ l'apprentissage des étudiants de la France et du Canada sera analysé dans une courte présentation. Combien de gens parlent le français dans le monde ? C'est une question importante à définir

⁷ http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=692, *La Roumanie championne de la francophonie dans l'UE*, consultée la date du 30.08.2013

⁸ <http://www.mae.ro/node/12316>, *L'enseignement de langue française en Roumanie*, consultée à la date du 30.08.2013

⁹ La deuxième partie du papier a été préparée et présentée par Ene Andreea Mădălina.

puisqu'elle démontre l'importance de cette langue et aussi la raison de cette liaison de culture que les natifs ou ceux qui parlent le français comme une deuxième langue partagent.

Je considère que la langue est la fonction la plus importante du corps humain car elle nous permet d'obtenir la subsistance pendant la période de l'enfance, nous permet d'obtenir pratiquement tout ce que nous voulons comme un adulte car la communication est la base de l'existence mais elle nous permet aussi de nombreuses heures de divertissement à travers la littérature, la radio mais aussi la musique et les films qui prennent une place importante dans la vie quotidienne.

Le fait que presque 130 millions de gens parlent le français montre que c'est une langue qui a été transmise partout dans le monde et qui est la neuvième langue la plus parlée dans le monde. Les personnes qui parlent le français sont trois fois moins que celles qui parlent l'anglais, mais ceci permet aux petits morceaux de cultures de s'installer partout. Ma perspective à travers cette intervention sera plutôt de donner plus de détails concrets sur ce sujet qui parle de mon expérience et bien sûr ma perspective personnelle que j'ai eue tout au long de ma vie à partir de l'âge de 6 ans.

Je vais expliquer plus en détail comment le français m'a toujours aidé à mieux communiquer avec les autres cultures ou des gens des différentes parties du monde. Même si de nos jours l'anglais semble être la langue que tout le monde parle sans aucun problème, il y a plusieurs aspects dans la compréhension du français qui sont plus visibles que dans celle en anglais.

Ma théorie sera argumentée à l'aide de l'expérience vécue en France, au Canada et dans mon pays d'origine : la Roumanie qui a été aussi présentée par ma collègue Kispal Andreea-Cristina. La période vécue dans chacun de ces pays, m'a donné le temps nécessaire pour trouver les similitudes à partir de la culture française et bien sûr du français tout seul.

Comme j'ai vécu dans plusieurs pays tout au long de ma vie, je voudrais expliquer plus en détail comment le français m'a toujours aidé. Même si de nos jours, l'anglais semble être la langue que tout le monde parle, il y a plus de problèmes pour se comprendre lorsque les gens parlent en anglais qu'en français. Je vais présenter le cas des français et des canadiens.

Dans le cas de la France, je peux dire que j'ai voyagé là-bas avec mes parents pour deux ans quand j'étais en première et deuxième année de l'école primaire. Je ne connaissais pas la langue, mais la chaleur des gens et les habitudes m'ont aidée à les comprendre et après quelques mois je parlais la langue française très bien (avec eux). Être dans un nouveau pays où on ne connaît personne, une nouvelle culture et surtout une nouvelle langue, peut être quelque chose qui peut créer des difficultés pour un enfant. Une fois arrivée à l'école, la patience des professeurs m'a aidée à comprendre ce qui se passait autour de moi et à pouvoir m'adapter aux activités et au collectif.

Mes camarades ont vu que je ne parlais pas le français, mais m'ont toujours aidée à comprendre et à faire mes devoirs et surtout à participer dans les activités de l'école comme la natation, la danse et aussi le sport qui

était obligatoire pour nous et pour pouvoir décider plus tard ce qu'on voulait faire dans la vie. Étant donné que pendant l'après-midi on avait une pause à l'heure du déjeuner, c'est à ce moment là que j'ai vu la partie culinaire de la France qui m'a beaucoup plu et j'ai pu également montrer les traditions culinaires roumaines.

Après quelques mois, je suis allée chez mes camarades et nous sommes allés partout ensemble ce qui montre comment quelqu'un qui ne parle pas le français au début peut s'intégrer dans la communauté française et partager sa propre culture dans le processus.

Quelques années plus tard, au Canada, j'ai réalisé mes années de lycée et un changement nécessaire pour voir comment d'autres personnes qui parlent le français comme langue maternelle, vivent et communiquent avec les étrangers qui connaissent également le français. C'était une autre histoire car j'ai vécu dans la partie anglaise d'Ottawa qui est dans la Province de l'Ontario, à cinq minutes de la partie française qui s'appelle Gatineau et se trouve dans la Province de Québec, et même comme ça, les gens bilingues n'étaient pas beaucoup. Il y avait cette différence de culture que les deux parties ne pouvaient pas comprendre et chacune était plus traditionnelle que l'autre.

Étant donné que c'est seulement un pays, on serait tenté de dire que les habitudes seraient aussi les mêmes, mais ce n'est pas le cas. Une grande différence est ce changement de langue qui se voit dès que l'on entre dans la Province de Québec, où les signes routiers sont seulement en français (une méthode de protéger la langue et d'éviter sa disparition). Dans la partie d'Ontario, les signes routiers étaient en anglais et un peu plus petit en français, car ils n'avaient pas cette peur de la perte de l'autonomie de la langue étant donné que toutes les autres provinces parlent l'anglais.

Ce sont les français qui investissent le plus dans l'éducation et dans les traditions car ils trouvent que c'est important d'avoir une bonne base de la provenance de chacun. Même au lycée, ceux qui parlaient le français avaient des cours plus diversifiés que ceux qui parlaient seulement l'anglais, car il y avait ce choix de mélanger les cours et de les faire en deux langues pour plus de connaissance des deux côtés. Grâce à cette opportunité de « partage », cette fois ci je n'ai pas eu de difficultés à m'adapter et dès le premier moment je me suis sentie chez moi avec les canadiens et eux mêmes disaient qu'ils ne sentaient pas la différence que je venais de l'Europe, ce qui nous montre, qu'en fin de compte, nous faisons tous partis de la même famille.

On observe les différences culturelles avec l'œil libre car l'influence française sur la vie de ces citoyens est présente partout dans les rues et dans les écoles et même dans le système fédéral qui est adapté au système de la France contrairement à celui des anglais qui a pris les racines dans la culture de la Grande Bretagne.

Le dernier cas que je vais présenter est celui de la Roumanie (mon pays d'origine) qui montre le pouvoir de la francophonie en organisant plus d'événements francophones qu'anglophones chaque année et aussi dans les dernières années c'est l'un des pays francophones qui s'occupent

d'organiser des conférences internationales pour les étudiants et des festivals pour promouvoir le libre échange des informations et expériences des jeunes du « monde francophone ».

Un autre aspect est celui de l'Agence Universitaire de la Francophonie qui a son siège à Bucarest pour la zone de l'Europe Centrale et Orientale et qui montre l'influence et le pouvoir de la francophonie dans mon pays parce que l'information part d'ici vers les autres pays francophones mais plus de détails ont déjà été présentés par ma collègue. Comme c'était le cas avec « Le Festival des Jeunes Francophones de l'Europe Centrale et Orientale » qui, cette année, a sa troisième édition, et comme le nom le suggère, il y a une réunion des étudiants de tous les pays francophones de la région qui, pendant une semaine, ont partagé leurs cultures, coutumes et traditions à travers des ateliers, des soirées traditionnelles et à travers la langue parlée par tous : le français. Qui aurait cru que le moyen de connaître plus facilement une nouvelle culture serait à travers une langue commune ?

Ceci est un des sujets qui m'a toujours passionné et la francophonie est une grande partie de ma vie car je sens que le monde français me met dans un « monde plus petit » dans lequel je connais tout le monde et me rend plus chez moi. Ceci se passe dans les réunions francophones de Bucarest car c'est presque toujours les mêmes personnes qui viennent et on peut dire qu'il y a eu la formation d'une communauté francophone de Bucarest.

Pour conclure, l'origine culturelle n'est pas si importante pour s'intégrer dans un nouvel espace car c'est la langue partagée par tous qui nous réunit et facilite le processus de transition du quotidien aux nouvelles traditions du pays où nous avons déménagé. Une dernière remarque, les étrangers ont la tendance d'apprendre une langue étrangère mieux que les natifs à cause du désir de connaître tous les petits détails concernant cette nouvelle langue afin de mieux discuter des significances des mots auxquelles les natifs n'accordent pas beaucoup d'importance.

Bibliographie

L'Organisation Internationale de la Francophonie :

http://www.francophonie.org/#section_2

Publications of the Directorate-General for Education and Culture,

http://ec.europa.eu/dgs/education_culture, brochure « What's in it for me ? »,

EU opportunities in education, culture and youth, Luxembourg, 2010.

Michel Leiris, *Cinq études d'ethnologie*, Paris, Denoël-Gonthier, 1969, p. 39.

Martin Tanis, *Online social support groups*, In A. Joinson, K. McKenna, T.

Postmes, & U. D. Reips, *The Oxford handbook of internet psychology*, New York : Oxford University Press 2007, p. 139.

Le Regard : http://www.regard-est.com/home/breve_contenu.php?id=692,

La Roumanie championne de la francophonie dans l'UE

Ministère des Affaires étrangères Roumain : <http://www.mae.ro/node/12316>,

L'enseignement de langue française en Roumanie